

VN
210 a
21

RESERVE





~~V. 1196~~

V. 1200.

V. 1200
1200
1200

V

3000

100

100





LE LIVRE
DES
CHANSONS
DU SIEVE
DE CHANCY.

Maître de la Musique de la Chambre
du Roy.

1692

À PARIS,

chez ROBERT BARBARD, chez
l'imprimeur du Roy pour la Musique,
rue Saint-Jean de Brevoise,
au Mont Perreuil.

1692.

chez l'imprimeur de

le Roy,

Paris.





AV ROY.



IRE,

Si nous sommes obligez de contribuer aux divertissemens de Vostre Majesté, & que ces Chansons à danser ayent pris naissance pour ce sujet, je vous supplie tres-humblement, S I R B, de les vouloir considerer, & de leur donner en mesme temps le chastiment ou la recompense qu'elles attendent de vostre Majesté: Elles auront toujours assez de gloire d'estre souillées aux pieds du plus grand Monarque du Monde, & pourveu qu'une seule plaise à Vostre Majesté, je suis tres-satisfait, & le seray bien plus quand elle me fera l'honneur d'excuser quelques-unes de mes amours: pour qu'elles

E P I S T R E.

*doivent tenir un autre rang que celles-cy , &
vous faire voir, S I R E , que je n'ay point de
plus forte passion au Monde , que celle de vous
servir , & de vous assurer par mes plus cheres
vœux , que je fais de naissance , de cœur &
d'ame ,*

De Votre Majesté,

Le tres-humble, tres-obéissant,
& tres-fidelle serviteur,

DE CHANGY.



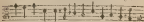
CHANSON
POUR DANCER.



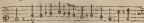
Mille au bord d'un ruis-



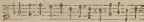
seau à l'ombre d'un bocage,



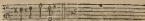
Regardez son beau visage Dans le cristal de



l'eau. Je ne m'effraie pas, Dis-moi, si l'on



m'aime l'autique en voyant mes appas l'ay des amours



pour un - seul.

Elle desorais son fils
Plus blanc que n'est la neige,
Ha-t-elle, pour faire-je
Mon amoureux d'ellem,

Je ne.

Elle est son vestiment
Pour le voir toute nue
Mais elle fut retenue
Par la peur d'ailleurs.

Je ne.

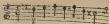
Cette belle n'esta point
Sa chemise imparee,
Que cachait à ses femmes
Ce que n'est de point.

Je ne.

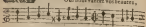
A 10



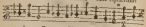
CHANSON



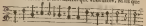
Où nous vaient vos chants,



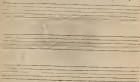
Vous nous rendez si contents. Mes espérances



enchantez Des merveilles que vous faites, Mais que



seront dissipés Et ne nous allègent pas, pas.



On peut voir dans les portraits
 Mille bourgeois rustiques,
 Que des admirables maistres
 Faisent peindre différens.
 Mais que,

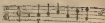
On peut voir de beaux soleil
 Qui sont deus la lumière,
 Dont l'écarter est sans pareil
 Au milieu de la carrière,
 Mais à quoy bon.

Laissons là tous ces discours,
 Vray s'en fait plus belle encore
 Que la royne des Amours
 Que la beauté même adore,
 Qu'on croit de ses yeux
 Plus ne nous songeons plus.

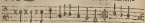
A 27



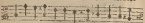
C H A N S O N



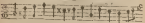
Quel est l'objet de votre



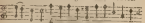
si tout à fait votre Amante et votre



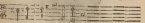
Des jamais d'Amante que vous en avez eue.



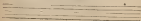
dit il est encore bien gentille de parler à vous



me croit-Ça donc parait s'être



de vous voir, voir



Je n'ajuro qu'on a fait courir
 Ne l'air pour tant affligé,
 Que quand vous l'avez changé
 Au lieu de la secourir.
 Mais rien.

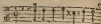
Ce n'est pas pour votre bien
 Qu'elle veut votre présence,
 Ny pour quelque récompense
 De ce que vous savez bien.
 Mais son honneur est.

Sa mere suit complaisant
 Au premier qui la vifce,
 Et raconte son mentir
 Qu'à ce moment même,
 Amour est bien.

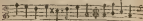
A Y



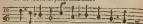
CHAMION



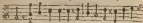
My ne me parle plus
 Te dis d'aller sans agiter



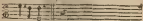
De prendre Clotilde femme, Cette Dame
 Et ne touches point mon ame



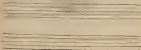
Elle est guelfe, Bien qu'elle ait beaucoup de



hans; Car elle est si generose Qu'elle ne so-



ufe rien.



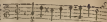
Je ne veux point de beauté
 Dont vs autre se prenez,
 Payez mieux la liberté
 Qu'un hairent si liberade,
 Cette Damaifelle

Ce feroit lay faire tort
 D'empêcher ces courtoifles,
 Et de lay donner un mord
 Pour brider ces fantailles,
 Cette Damaifelle.

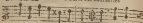
Je ne meçois des appas
 Et de bien qu'elle poffede,
 Peussent que je ne foye pâr
 Le bien que lay donne d'ayde,
 Cette Damaifelle.



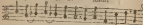
CHANSON



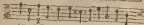
Ai-*lent* les *cris*mes-*mes*,
Tou-*tes* ces *ha*si-*ves*



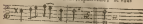
ban-*des* les *com*pli-*ment*,
Im-*por*tu-*ment* les *o-* *me*nt, *Tou*tes



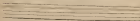
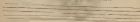
fa-*ire* trop *so*u-*vent*, Pa-*ssi*-*on*, Ma-*le*me-*ment*



de-*la*, Pa-*ssi*, Me-*de*ci-*n*, re-*pon*-*de*, le *va*nt



de-*la* le *de*-*va*nt, *va*nt.



Puis qu'il faut qu'en un jour, vous
 Ayez dessein de voir deux,
 Jusques à tant qu'il passe
 Ce que vous ne voyez pas
 Il vous doit passer sans
 De passer.

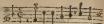
D'ailleurs, je vous envoie,
 Quel de vous vous contentez
 De le prendre, je vous envoie,
 Si vous ne le commandez,
 Je vous envoie
 De passer.

Je vous envoie mon martyr
 Il vous en fait voir là,
 Ne prenez pas de dire,
 Ha ! Monsieur, laissez cela,
 Je vous prie.

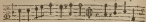




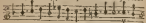
CHANSON



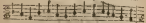
Blis, ne me blaizet pas



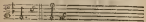
Si je ne say plus voir pas: Vostre espyr don-



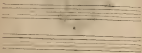
ne la fuit A ma faible passion: J'ay con-



cuise sans mesire, Je suis sans al-



02. 03.



POUR DANSEUR. 1

Vos yeux sont bien de charmant,
Pour attrapper un amant.
Vos yeux élisent.

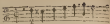
Vos nez sont n'a plus de fleur
Qui n'a'it changé de couleur.
Vos nez élisent.

Vos dents qui sont sans tache,
Sont plus jolies que de l'ivoire.
Vos dents élisent.

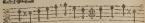


CHANSON

M



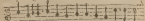
Un homme est très accablé



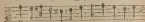
Pour faire le jugement? Mais pour prendre un



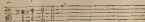
passage Le bon-homme est va peu lent, Et tout



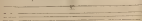
le mot de ses péchés Que je suis en mesure pour



Ha! qu'ra-t-on dit si vite, Qu'il en va l'ar-



roulé point.



P O U R D A N S E R .

Il veut son eau toujours
Sur des glaciers insensibles,
Et non par sur les meubles
Pour avoir du sucre vivant.
Mais.

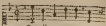
Tout le monde lay dit bien
Qu'il est cause de ma peine,
Mais il n'a l'usage saine
Qu'à ceux qui lay font du bien.
Mais.

Mais si deux sept ou huit jours
Je ne suis bien arroulé,
J'ay peur que son épouse
Ne cherche du secours.
Mais.

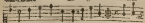
CHANSONS POUR DANSER. 2



CHANSON

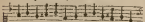


Que d'icez que vous co-
Que vous prends vous le débent

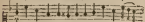


Je ne suis pas bien à la mode,
L'air, Et qu'il font trop incommode :

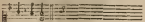
Revenez



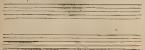
d'icy, viel assest, sans mespiser ma boutique :



Et font bien quand on me pequet, Et rend bien et



qu'on me fait,



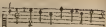
C'est bien à vous de juger
 Si ma marchandise est belle,
 Et de vouloir s'obliger
 D'en avoir votre amorce.
 Partez.

Si vous êtes courtifan,
 C'est sans doute de village,
 Je n'ay jamais vu payfan
 Qui me soit vu en langage.
 Partez.

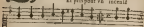
Adieu donc, Courtifan,
 Repassez vite la Seine,
 Pour venir sous votre amorce.
 Vos Marchands à la descente.
 Partez.



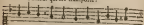
CHANSON



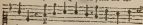
E n'aurois jamais pensé
Et pour tout en incrédu



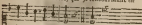
Qu'on m'alloit dire de la faine, Monsieur
Dans l'amour qui me transporte :



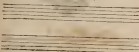
je ne fais point son Qu'en son petit ma ca-



let. Il est vrai que je suis son. Mais c'est



de votre nature. et. et.



Dancez le moy pour tout jurer,
 Monsieur, je vous en supplie,
 Vous savez que nos amours
 Faillent passer ma folie.
 Monsieur.

Vous savez bien qu'en amour
 N'est jamais dans le logis,
 Et c'est le contentement
 Qu'il prend d'être maître.
 Monsieur.

Monsieur, vous pouvez guérir
 Le tourment que me possède,
 Ne me faites plus souffrir
 Apres en avoir le remède.
 Monsieur.



C H A N S O N



Les faux pasteurs qu'ont ber-

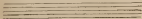
gent Les métamorphoses en bois, bois Es

c'imagines d'être un abbailé la fin est con-

ce prié! Heu les comens les, Ne

fais point de cotrets de nous Pour les transpacer

à Paris Car en les chasser nous, tout.



Nous voyons bien que nos séjours
 N'ont peu fléchir ta constance,
 Et que par l'exercice de ta beauté
 Nous souffrirons mille supplices.
 Hélas !

Si les dieux froids comme des marbres
 A nos vœux se laissent toucher ;
 Elles changeroient en te voyant
 Comme tu nous changes en artant.
 Hélas !

Aussi que naïve avec s'esquale
 Et que vous te débats adieu,
 Nous te comptons en ce beau lieu
 D'attendre encore cette pluie.
 Hélas !

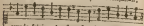
B 124



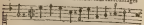
CHANSON



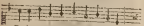
Nous Tious amons
 A vous en ven, dit-il,



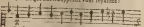
ceux de l'isle. Les se'penta de quarante
 ma chere vie, Et les chastes sous ces feuillages



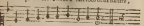
vous,
 vous: Faisant d'ailleurs ce digne se'jour



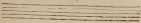
Tandis que nous deux vous vous repaires:



Puisque: me: nous à fait tout deux maître,



Pourquoy ne ferons-nous pas l'amour!



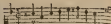
Et ces deux traits ont nos ames blesées,
 C'est sans dessein de causer nos tristesses,
 Ingrats tout deux nos vœux de nos pensées
 Pour nous voir jouir de ces charmes agréés,
 Faisons l'amour.

Tout qu'en baiser amoureuse la flame
 Qui me consume et me consume pour toi,
 Approche donc, baise-moi, ma chère amie,
 Et prends mon cœur pour gage de ma foi,
 Faisons l'amour.

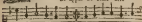
Je serai dit, je que ce baiser me donne
 Quelque plaisir qui chatouille mon sein :
 Car il est le fruit que ce dieu nous abandonne,
 Puisque l'on dit qu'il faut le recevoir,
 Faisons l'amour.



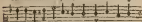
C H A N T O N



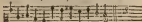
Et appas de cette fille



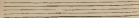
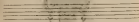
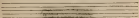
Plaisir bien à mes yeux, Elle fait bien gen-



cille d'adorant vos yeux seuls. Mais elle est ren-



jeant seule D'un pied de vilain,



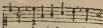
Tout le monde la cherche
 Pour avoir son amour ;
 Le Bourgeois & la Noïesse
 La vont voir tour-à-tour.
 Mais elle est.

Elle est sans cérémonie
 Aux amans incertains,
 Quand leur honneur est bien gardé
 Et sont les biens vains.
 Mais elle est.

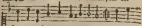
Elle est à qui plus luy donne,
 C'est là tout son secret,
 Et n'ayme jamais personne
 Que pour son intérêt.
 Mais elle est.



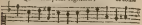
CHANSON



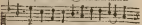
Si beau pour des



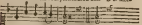
Seux Qui ne font pour legitimes, La com-



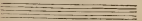
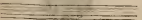
manche plus de crimes Que vous ne m'offrez de



vices En vain vous pressez un D'a mes-



un vollez sa- me. me.



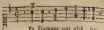
Moufieur ne prétendez pas
 Que j'envis l'Amour en d'ampes,
 Ma prudence le fera voir
 Et je vido de ses appas,
 En vain.

Le fait fait affections,
 La raison ne fait de guide,
 Et l'honneur donne une bride
 A tous ces ma passion,
 En vain.

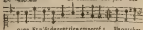
Vos discours font superbas
 Aussi bien qu'vos caillies;
 La fin-la rime de promesses
 Ou je ne vous croyoy plus,
 En vain.



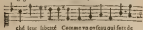
CHANSON



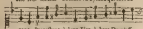
En Romains ont plus de



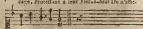
gige En s'indignant les empereurs Thonichens



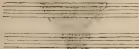
châ leur liberté Comme va esclave qui fait de



rage, Procédant à leur Fin à-bas De n'affic-



ger jamais Avoir.



Leur camp étoit dedans la Flandre
 Lors que leur camp souffroit des coups ;
 Mais ils ont fêché les grèves
 Perdant l'espoir de se défendre,
 Fuyez-les.

Ces Espagnols dedans l'histoire
 Eussent fait l'honneur de Lully,
 Et les courages ennemis
 Qui leur ont eût la victoire ;
 Cachez vous donc grand fier-à-bras
 Et n'assiegez jamais Arras.

Le Frangé vous fait voir injure
 Lors que son bras vous contre-fait,
 Il est Espagnol en effet
 Et vous ne l'êtes qu'en peinture ;
 Cachez vous donc ce fier-à-bras
 Ou n'assiegez jamais Arras.

Retirez-vous dedans l'Espagne
 Et nous laissez les Pays-bas ;
 Et l'archiduc fait les combats
 Il fera Flandre en Allemagne ;
 Et vous Messieurs les Fier-à-bras
 Ne ferez plus de sac Arras.



CHANSON



Musical staff with notes and a 'L' time signature.

A' que l'ayme l'honneur
Et est bien d'astre ca-

Musical staff with notes and a 'L' time signature.

liber D'vostre foi pleine d'amour ! N'est-ce
l'air Que celui de l'autre jour ?

Musical staff with notes and a 'L' time signature.

pas avec justice Que les hommes ne vous fache ?

Musical staff with notes and a 'L' time signature.

Pardonnez-moi ne m'a conseillé Que les diables

Musical staff with notes and a 'L' time signature.

la mai-son. son.

Four empty musical staves for accompaniment or continuation.

Après notre mariage,
 On nous verra voir par tout
 Faire votre partage
 L'autre toujours le haut bout,
 N'est-ce pas

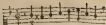
L'argent restera sans cesse
 Par tout où nous logerons,
 Nous pourrons faire la gaffe
 Aux amis que nous aurons,
 N'est-ce pas.

Les dimanches & les fêtes,
 L'un l'autre sur nos habits
 Et nos jupes sioux fines
 De velours & de satin,
 N'est-ce pas.

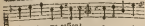
GRANDS POUR DANSER. C



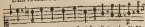
CHANSON



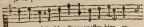
Daignez-vous, belle folie,
Ou que j'écrite ma vie



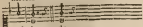
Arrête ma passion ! Je voy que plus
Dans ta court d'affiction :



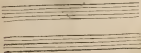
je ne peiche, Mais ne m'écoutez parler; Vo's se-



riez bonac à doubler; Car vous estes bien co-



que che. che.



Permettez que je vous baise
 Pour contenter mes esprits,
 Et pour amener la baïe
 Dont mon cœur se sent espris.
 Mais, hélas ! plus.

Au dessus de votre bouche,
 Donnemoy votre beau sein
 Ou permettez que je touche
 Le vin bar de mon sein.
 Mais, hélas !

Belle, pour vous satisfaire
 Ne m'accusés point de bien :
 Mais, accordez, laissez-moy faire,
 Car je le pourroy faire bien.
 Mais ma foy plus.

C ij



C H A N T O N



And.

Vient présider nos noces.
 Toute ma famille est là

And.

Et les entend point qu'elle ; Ma sœur,
 Et lorsqu'elle me voit braver :

And.

pour meger les vœux, Et leur offrir la main

And.

de son, Les vœux font avec succès Pour la

And.

part de la maison.

Empty musical staves at the bottom of the page.

Tout le monde est dans des ecueils,
 Lors que j'en viens aux efforts,
 Et je n'entreprends point de plaisirs,
 Si ce n'est quand je les fais.
 Ma foy.

Quand je me mets en colère
 Pour les peines que je desirais,
 Je fais porter à la merce
 La charge de ses enfans.
 Fais pour ranger.

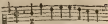
Lors qu'une femme est méchante
 Et ne luy pardonne rien,
 Car souvent elle est changeante
 Et l'un se la faict bien.
 Fais pour.

C. d.]

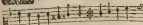


CHANSON

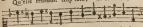




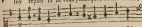
 N vieillards dit à la femme



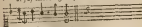
 Qu'elle venait trop tard, Et la femme



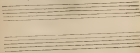
 J'y repart le ne ven pas que l'on me blâme,



 Si j'y suis long-temps dehors, C'est pour toi



 Je suis j'ai mon temps.



Ces vieux ralleurs d'ordinaire
 Qui travaillent pour craindre,
 Ne font que des fautes
 Et qui seignent plus mes fautes
 L'ayme bien mieux aller dehors
 Pour faire accommoder mon corps.

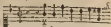
Croyez-vous que je regrette
 Ny mes peines ny mes pas :
 Non, non, je ne les plains pas
 Pour ses besoins bien faire ;
 Ma foy, fussy toutoum dehors
 Pour faire accommoder mon corps.

Enfin vestes jalouse
 N'empêchera de braver
 Que les habits que je mets
 Ne soient bons à ma fantaisie,
 Je veux aller tout ouis dehors
 Pour faire accommoder mon corps.

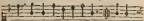
C 15}



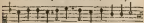
CHANSON



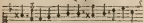
Et ses vojaroutes la



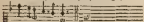
sur Dardres jardin clair sembre, OÙ pa-



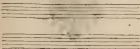
ras le Soleil au Juit Que pour donner de l'Am-



our, Et si jamais l'anté passer, Que j'entre-



te sans culpabilité,



Au lieu de maots & de chour,
 Fy se plantet des vaches,
 Qui s'apportent des hibour
 Tous corrects de couclachos,
 Et si je meurt.

Au lieu de febons & de poids vords,
 Fy se plantet des opes,
 Qui s'apportent des pyerds
 Tous chachos de la mroya,
 Et si je meurt.

Au lieu de d'ignons & de poireus,
 Fy se plantet des fustes,
 Qui s'apportent des louses
 Tous chargés d'estomacs,
 Et si je meurt.

Au lieu de veulle & d'espallies,
 Fy se plantet des gros,
 Qui s'apportent les gogers
 Tous corrects de marais,
 Et si je meurt.

Au lieu de palme & de laucers,
 Fy se plantet des boches,
 Qui s'apportent des pariers
 Tous chargés de flanchis,
 Et si je meurt.

Au lieu de rades & d'andlers,
 Fy se plantet des dames,
 Qui s'apportent des poulers
 Tous coss de leus fiers,
 Et si je meurt.



CIN ANSON



Où l'on voit sur l'air,

Où l'on voit sur l'air, Vous me voyez

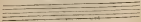
des discours Qui boyaient trop mon a- me, Mon

Tais-toi, je veux sçavoir Quelque chose de plus parer: Mais

ne me parlez point De m'obliger trop

me. me.

me.



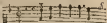
Si mes yeux ont des charmes
 Pour attirer votre cœur ;
 Vous les voyez sans regarder
 Quand vous êtes sans armer.
 Mon Tircis.

Mon honneur & ma vie
 Me sont plus chers que le jour ;
 Mon Tircis, dans mon amour
 Ayez la même crainte.
 Mon berger je.

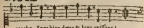
Recherchez quelque dame
 Pour contrecarrer des vœux ;
 Car je hais les plâtres
 Quand ils donnent du malin.
 Mon berger.



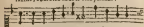
CHANSON



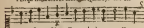
Ve les charmes d'Amour



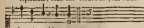
rauche, Pour bien douter de bien paillans !



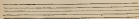
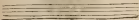
Tu l'as vu quand il se meignoit Quand je me les



représentent, Mais elle cache à nos yeux Vues-



ses qui vont bien tues.



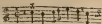
Les beautés font sans pareilles,
 Et les discours si parfaits,
 Que les esprits les mieux faits
 Admirent tant de merveilles.
 Mais elle.

Les vertus qui sont en elle
 Ne se peuvent exprimer ;
 Ce qui la fait plus aimer,
 C'est que son hymen est belle.
 Mais elle.

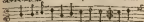
Indis il faut que tout cède
 A ce miracle d'amour,
 On ne veut rien à la vue
 Que cet astre ne possède.
 Mais elle.



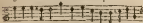
CHANSON



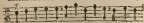
ais de à son ber
Parquodant son ber



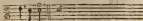
ger Qu'il falle le manger des grans. Cui a-
ger uil est effient à comencer



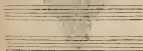
ment fire en ce lieu Pour en piller des fruits à la belle,



Mais en nocentir son Pecheille, L'eschelle nemp par



le malice,



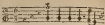
Ce berger le verra,
 Et fat chez va ses compars
 Pour trouver, comme il croira,
 Une échelle plus grossière,
 Par il restat en.

J'ay bien dequoy m'effrayer,
 De ce berger en volter,
 De ne pouvoit pas donner
 Quelques fruits à ma bergere,
 Parday-je de ce lieu
 Sans commettre cette parolle,
 Parqu'en montent.

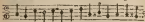
Ha ! mon dieu, lay dit Casin,
 J'ay peur que tu ne te blesse.
 Car j'ay songé ce matin
 Que tu tombes en foiblesse :
 • Mon amy, fers de ce lieu,
 Bâte une chère montelle,
 Ou monte fat mon échelle
 Qui ne fait point par le malice.



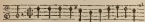
CHANSON



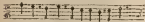
"Amour me fero



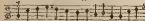
Aux lieux de sa rage, Dont les appas Me donnent le tref



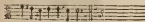
pas: Puisque ses yeux Ont mon ame rasie,



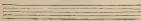
Je vous toujours les appellee mesdames.



S'il faut mourir Pour les yeux de Sibire, Je me con-



sent de ne jamais guir.



Bien que sa flamme
 Brûle mon ame
 D'un feu cruel
 Toujours continué,
 Puisque,

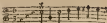
Bien que sa haine
 Cause ma peine,
 Mon cœur pourtant
 Paroit toujours constant,
 Puisque,

Si son esle
 M'ôte la vie,
 L'objet est beau
 Qui me met en tombeau,
 Puisque,

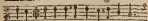
CHANSON FOYE DANIER. D



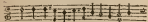
CHANSON



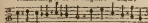
Elle, la campagne est belle,
Vilaine d'ayurable pain



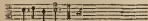
En. Où l'Amour pour plaire à deux amants
En.



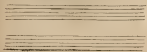
Prendra loing de nosse bergerie Lou-la,



la, pour foyr nos tourmens Nous nous embrasseront



à tous momens.



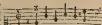
Les yeux parmy le boccage
 Font crier leur digne langage,
 Et l'Amour pour plaire à deux amans
 Fait voir leurs trouppes à l'ombage.
 La, la, la.

La terre est par nous decouverte
 Des creffes dont Flore est parde,
 Et l'Amour pour plaire à deux amans
 Fait par tout vos gardes affructer.
 La, la, la.

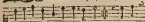
D G



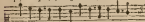
CHANSON



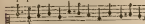
Bais-toi que je m'aie
Et que jamais je ne



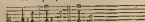
Soye Devote des Gens et des moy
pays Ce que j'ay mangé chez soy Ne crois



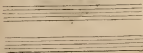
parque ce malin couche Vu son de ce dis-



cord, Car ce qu'on presse à ma bouche, C'est mon dernier



qui le vend. vend.



Si je fais ton redouble
Pour avoir traité mon corps ;
Poussquoy s'emploiera ta table
De sergens & de cocuz ?
Ne crains pas.

Ces gens-là font bonne chère,
Mais c'est aux dépens des foux ;
Pour moy je ne les crains guère
N'ayant pas vaillant cinq souz.
Ne crains pas.

D ij



CH AN SON



N amant tres-bien-

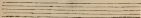
fait Est demandé Amaranthe: Dont est-

le fut tres-contente Le voyant si parfait: Con-

te belle perdre bien-c'est son pa- cel-

ge: Elle s'adecorant: A se comprant

4^e ps. ps.



Il fit tout ces apprêts,
Quand on eût fait la fête ;
Fais à plus la toilette
Deux ou trois jours après,
Cette belle.

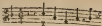
Le bon père sachant
Le désastre de sa fille,
Pria toute la famille
De chercher un mari bon.
Cette belle.

Mais on ne gagna rien
A chercher cet infame,
Qui changeoit toujours de femme
Pour attraper leur bien.
Cette belle.

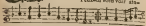
D III



CHANSON

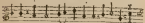


Et recepis mon cher son.
Peut-on être voir ain

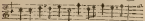


cy, Redonne-moy la vie,
Et Ma passion affectue

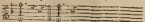
Reconnaissez,



cher Printemps, Vous son agréable Flute, Qui

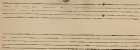


s'ayme & qui s'adore. Rend les esprits con-



TESS,

TESS



Depuis t'être absenté,
 Ma beauté n'est plus belle,
 Et ma jeunesse
 Je va rendre mortelle,
 Reviens.

Mon front n'a plus de fleurs,
 Mon vent n'a plus de charmes,
 Mes yeux pleins de douleurs
 Ne voient que des larmes.
 Reviens.

Mon palais n'est plus
 Que de famille de de mortelle
 L'Amour a retiré
 Son carquois de la trouille.
 Reviens.

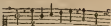
Sur le bord de mes yeux
 Je ne vis que des sanglots,
 Et mes plus doux moments
 N'ont que des chœurs fanchés,
 Reviens.

La terre me déplaît
 La voyant sans verdure ;
 L'automne semble laid
 Aux yeux de la nature.
 Reviens.

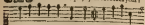
L'Amour n'a rien de bon
 Pendant sa triste absence,
 Tout est dans le combat
 Sans sa douce présence,
 Reviens.



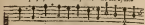
CHANSON



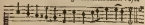
Al que j'ayme vos beaux yeux !



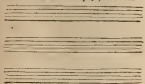
Et que j'ayme vos beaux yeux ! Et les ay me-



reils bien mieux : s'il en cognoissoit ma dame : Voyez



deux autres Heux, L'amour que j'ay dans l'a- me.



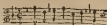
Si j'ai fait valoir prison,
 N'est-ce pas avec raison
 Que je chéris ma flamme ?
 Amourillet donc, Phélie,
 L'amour que j'ay dans l'ame.

Quand je vis vosse beauté
 Je perdis ma liberté,
 Et volentis ma flamme :
 Amourillet.

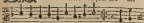
Mais Phélie ne peut pas
 Que je souffre le temps
 Par l'ardeur qui m'enflama :
 Amourillet donc, Phélie,
 Le feu que j'ay dans l'ame.



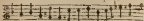
CHANSON



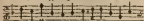
Les va pour tira des



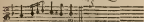
armes C'est la belle Cloon, Qui n'a-



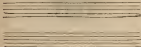
voir jamais appris, Que de combattre avec les



charmes Mais elle est va coup fort Qui la fit



chose de- ses le pit



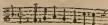
Jus, dit Tirés à cette belle,
 Défendez-vous comme il faut :
 Car je sçay bien le défaut
 Par où l'on prend vos parties :
 Et donner un coup foué
 Pour vous remettre sur le pot.

Ha ! que vous êtes bien étrange,
 Ce dit-elle à ce bergier :
 Si je me voulois vanger
 Je vous envoie bien vostre change :
 Mais je crains ce coup foué
 Qui fait tomber dessus le pré.

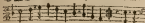
Quand ils se virent en présence
 Pour faire leur différence,
 Haldewille, je me rends
 Puisque je fais sans résistance :
 Car je sens ce coup foué
 Qui me remet sur le pot.



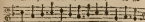
GAVOTE



E ne puis vivre valet ma-



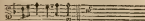
ment Si je ne vois la bouteille, Sa li-



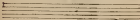
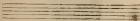
quet est sans pareille, Elle me charme incessa-



ment Elle m'enchante, elle m'écouille, Elle



Et s'embrassent.

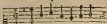


Le ne voy point d'objet charmant
 Qui ne plaise mieux qu'une treille,
 Sa liqueur.

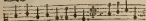
La bouteille inspire un airant
 Au point d'un nez pressé merveille,
 Sa liqueur.



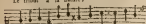
CHANSON



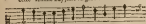
mon fut bien espris
 Que la femme avoit espris



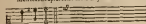
Quand son compere Passant Le trespass de
 Le tribut à la mort :



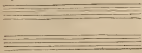
cette femme Loy jure va gald dard dard l'ame :



Mais sans ce que cette mort Loy seroit d'en



grand confort.



Après avoir causé
 Cette femme qu'il regrette,
 A moi-même désolé
 Il se quitte et qu'il souhaite,
 Le trespas,

Il rencontre un sien voisin,
 Qui lui dit que dans huit jours
 L'aimable jai de casin
 Le donnera bien de pain,
 Le trespas.

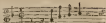
Aussi-tôt les cabarets
 Luy servent de comode :
 Sachant tout à long-temps
 Le tourment qui le possède ;
 Et le trespas de la femme
 Ne le touche plus dans l'ame,
 Car le trespas.

Le vin change son sort,
 Comme il change tout le monde ;
 Dieu, dit-il, me laisse-ay,
 Et ma femme en Peuple monde,
 Le trespas.

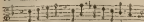
CHANSONS POUR D'AMOUR. II



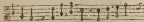
CH AN SON



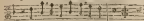
Nin Arras



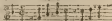
effroyés Malgô les forces effrayés



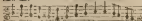
grés Les effroyés ont despaïs



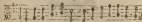
Aux yeux de nos sergents gâchés-tes.



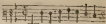
Nin Arras effroyés



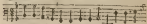
tes effroyés Malgô les forces effrayés



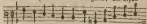
grés-tes, Les effroyés ont despaïs ont despa-



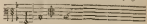
Lyra. Née Atlas est souve-



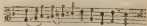
ra Malgré les forces étranges? Les Ripan-



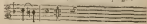
gards ont disparu. Aux yeux de nos trouper gues.



1811

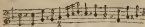


18 Aux yeux de nos trouper gues.

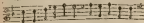


1811

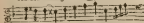
à trois. CHANSON



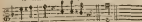
qui: Bannons à la face et du Roy, Remply de



bon-heur & de gloire, Qui porte en ses lieux

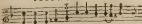


la victoire, La paix, la terreur,

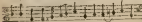


& l'effroy. Bannons à l'effroy.

DEUXIEME DESSIN.

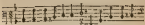


qui: Bannons Bannons à la face du

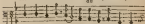


Roy, Remply de bon-heur & de gloire, Qui

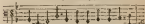
à trois. P O U R B O I R E. 57



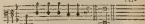
ret: Buvons à la santé de Roy, & au ty de



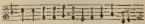
bon-heur & de gloire, & appoyez en tout lieu



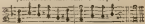
la victoire, La paix, la sagesse, & l'ef-



froy, Buvons à la san- froy.



pace en tout lieu la victoire, La paix, la



paix, la sagesse, & l'ef-froy. Buvons à froy.
E. H.

C H A N S O N

Ces braves gens sont toutes
 Et par devant & par derrière
 N'ont eue nul tant de folie
 Que pour faire leur courtoisie.
 Buvons.

Turcane fait des actions
 A nosse France tres-entilles
 Son bras abat des hardissons,
 Et son esprit faust des villes.
 Buvons.

Les Hocquincours, & les Grand-Pers,
 Ont fait mille combats vallois :
 Mais ce sont corps de soupçons
 De peindre & de fausser des figures.
 Buvons.

Croque fait voir aux plus vaillans
 Que son bras donne l'esperance,
 Et va fonder les plus vaillans
 Plus que au milieu de leur race.
 Buvons.

Et Mont-de-jour avec son bras,
 Donne la valeur et sans seconde,
 A defendre les murs d'Amas
 Il peut desfermer tout en monde.
 Buvons.

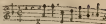
Quodé, qu'il est ces faiseurs
 Qui vous rendent en si estians
 Vint avec nos hibernois
 Chasser au milieu de la case.
 Buvons.

Qu'on des cœurs mal-allant,
Parque les lrs veus ont fait naistre;
Enon, grand Duc, veus peiers,
Lours et velle velleque Maistre;
Enon toujours à ce grand Roy
Remply de bonheur & de gloire;
Qui porte en tous lieux la victoire,
Le paz, la restour, & l'effroy.

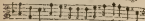
K iiij



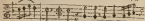
CHANSON



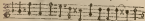
Mis, bécot à rouge



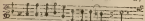
bor, D'abord Pour rappeler nostre memoire, A



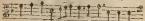
bat- te: re. J'attouche parlois



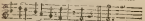
point d'Amour, Ny de les femmes aciffé. ci.



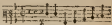
Quatre boucille de a ciffé. ce



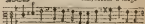
Valencien, d'ames de la cœur Valencien



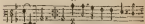
da mes de la Cœur. Coust.



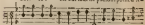
Mis, laissez à rouge



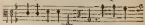
bord, D'abord Pour l'appeler notre amoureux, A



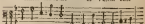
boi- re : ce bar tout ce pastel point d'A-



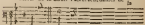
mour, Ny de ces femmes souffres. Quatre-ces-



cellin bien castif. et Valre cast



dans de la Cour. Valre en dans de la



Cour. Cour.

C H A N T O N

Verber, je boy et plets varifant,
 Sans cas,
 A ce fiant que je fouhait
 Parfaing:
 Sur tout ne parlons point d'amour,
 Ny de ces femmes auiffes;
 Quatre bouteilles bien coiffes
 Vaient ces dames de la Court.

Bafts, si tu bois plus que moy.
 Ma foy,
 Tu passas pour legitime
 Sans crime!
 Sur tout ne parlons point d'amour,
 Ny de ces femmes auiffes;
 Quatre bouteilles bien coiffes
 Vaient ces dames de la Court.

L'Arroy fiant Male ne fait rien
 De bien,
 Si ce trefac qui vient de l'Arche
 Ne marche!
 Sur tout ne parlons point d'amour,
 Ny de ces femmes auiffes;
 Quatre bouteilles bien coiffes
 Vaient ces dames de la Court.

Hérou, du Moutier, & Chancy,

167

Il n'a point vuider de bonne grace

La tasse,

Et s'est jamais parlé d'amour,

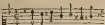
Ny de ses femmes striffes,

Quatre bouteilles bien caillées

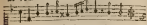
Valent cent dames de la Cour.



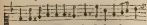
CHANSON



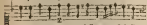
N'ont pas Richardit à sa



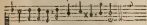
laine Que le buffet tra- vait plus qu'un;



Ce qui les oblige tous deux De faire fa- vorer



se fousine: Mais que ce dessein en- doit être



ais! Car on ne manquait jamais de vin.

On estroit entre machines

A l'opposé du bassin.

Chacun avoit son cablot

Pour s'attacher à la fondine.

Hé! que.

Cette fousine était bordée

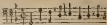
De verres & de gobelets:

Ha! que la heiffe des valers

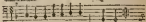
Était alors bien mal-fondée:

Car dans la douve de ce bassin

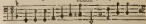
Ils s'attachaient par d'un doigt de vin.



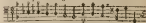
LYON. Vaper fachez de à si-



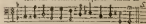
lence Que le buffet ^{beux} plus qu'on :



Ce que les obligera tout d'un De faire



faire vos fontaines ; Mais que ce dessein on

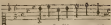


fontaines ! Car on ne manquoit, mais de vin.

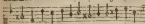
Que les buffets sont agréables
 Avecques leurs verres de ces-là
 Quand je les voy si bien parer
 Le sens des plats surpassoient
 Ne blâmez donc pas deux deux esclars,
 Mais laissez le vin pour de nos plats.



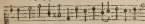
CHANSON



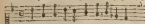
'Ay mesprisé long-temps l'ho-



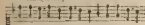
me, Quoy qu'elle soit belle en effort. Mais je l'ay-



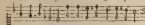
me soust que ma vie Depuis un tems je que j'ay



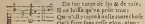
faict Qu'il fait que deffant vos velle



L'a moué le changeant en bovre il. Qui fait que deff-



tant vos velle L'a moué le changeant en bovre il.



De son corps de lys & de rose,

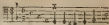
Il se laissa qu'en petit trou,

Qu'il n'y eust rien à nulle autre chose

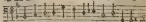
Qu'à faire sans cesse gloire, gloire

Mais sans force ainsi par. je dire,

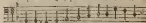
Que c'est tout ce que je desire.



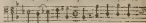
'Ay mesuré long-



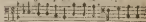
temps filaire. Quoy quelle sottise en est,



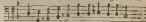
Mais je l'ay remarqué par là. Depuis en



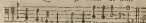
songe que j'ay fait Qui fut, quod est



deux vos treilles à Anet de la chagnon en bon-

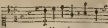


neille. Qui fut que de fois vos treil-

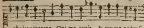


le l'Anet de la chagnon en bonne- le.

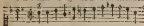
à deux à voix parallèles. CHANSON



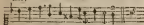
My je lens vos
Et je ne courrais point



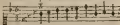
chaque mortel Qui me voit & que me va bruslé
à la mort de le raynement de la mort de Roland



lens. Caracole en & bayrarde folle, le
lens.

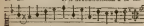


fantaisies, fantaisies, & sans vie

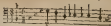


A

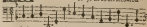
My je lens vos cherté
Et je ne courrais point à la ca-



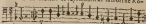
ret- se Qui me voit & que me va bruslé,
ret- se de raynement de la mort de Roland :



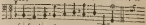
Mais, je fais voir
Si je ne suis bien-voit



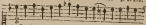
chaleur de vin qui me rend & que me va bien-
à la santé le vray remède de la mort de bon



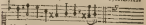
Lento. Cresc. Car sans le vin & les grands d'illuc, le



seul sans bien, sans repos, & sans vie à Dant.



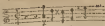
Car sans le vin & les vins de d'illuc e, les sans sans



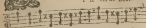
bien, sans repos, & sans vie

Les que j'ay bien je rends vos d'illuc
Qui me pousse à rechercher l'amour,
Et quand j'ay vu les appas d'une dame,
C'est un bon vin à qui je fais le cœur.

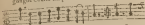
Car sans ce vin.



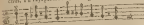
I le vin de Bour-



gonne Couste cinquante escus, Adieu pere Ba-

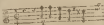


ché, Tu vray peides en vraye gar! gar! Pour

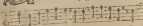


en vraye vraye gar! vraye gar! vraye gar!

SECONDO BRIVL

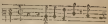


I le vin de Bour-



gonne Couste cinquante escus, Adieu Pere Ba-

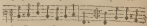
I cant. P O V R B O I R E .



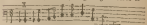
Le vin de bonce



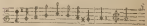
gongre C'est le cinq uant e'ctra, Adieu, pere Ba-



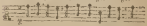
ches, Tu es perdit en ym'c-gre: gar Poares a



uon Vantad pe vendray mon

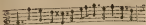


ches, Tu es perdit en ym'c-gre: gar

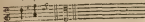


Pou es uon Vantad pe vendray mon

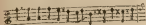
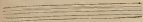
C H A N T O N



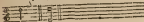
tes, Et quand je l'auroy bey j'auferay mon tom-



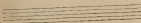
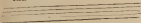
bey Pour bey.



tes. Et quand je l'auroy bey j'en feray mon tom-



bey. bey.



Et quand je l'auray bien j'en seray mon com-
 tant.
 bon, Pour en 4- bon.

La mort est inévitable
 Aux heures comme moy,
 Quand ils n'ont plus de quoy
 S'asseoir à leur table,
 Pour en leur mal de vin se , acc.

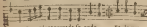
Pour les dernières farces
 Que nos yeux verront,
 Elles se feront
 De ce jus plein de charmes,
 Pour en avoir.



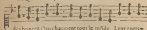
CHAMFON



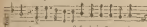
Hâte à des beaux



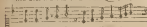
tes qui s'ont posés de se, code, Et le ven



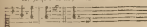
des beaux qui charment tout le monde Leur renom



me Leur renommée est si d'aise Que je de



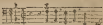
me jusque à la fin, Vient flâter de



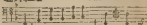
le bon vin vin

Mes vœux leur accomplis le briste de désir
 Peser que se m'importe, En approchant leur bouche,
 Car ce briste l'aise, Et je meurt de plaisir
 Et vogue et bouillie, Alors que se les touche,
 Leur caresser, Leur caresser.

P O U R B O I R E .



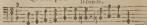
Bien a des bras-



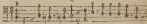
tes Qui n'ont point de

secondes,

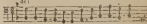
Et



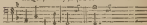
le vin des barres Qui charment tout le monde.



Leur caresses Leur caresses est si di-



vis Que je diray jusqu'a la fin avec Tho-



is & son vin.

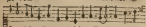
Si Bacchus & l'Amour
 Que mon sort me fait faire,
 M'abandonnent un jour
 Voyez mes amis ne plus venir.
 Leur caresses.

CHANSON





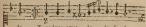
 les Yeux, vers le



 vin. Vi-ux l'Amour, & la boucille, L'vraie d'af-



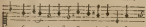
 post de tout drain Et Toute fait faire merveil-



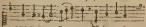
 le. Tous les amis de la finit



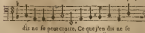
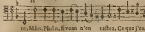
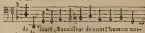
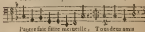
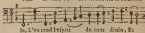
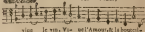
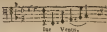
 dans l'air de nos l'homme noirs, Mais Phala,



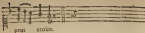
 si vous n'en rallez. Ce que'en des ne se



 peut croire. Ce que en des ne se

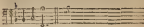


CHANSON



L'un fonce en nous de beaux desirs,
 L'autre la joye & l'allégresse,
 Et nous n'avons de desirs
 Qu'estant sans vin & sans Maîtresse,
 Nous recherchons les libertés
 De bien baiser & de bien boire.
 Mais Philis à vous n'en sçait
 Et que j'en dis ce se peut croquer.





pour chanter.



Et de l'Amour les feux sont levez,
 L'esprit de ses feux sert d'amour,
 Et les qu'ils sont trop violens,
 Le même esprit abat leur force:
 Mais pour ignorer ses sentes,
 Plus, il faut apurer de leurs
 Car ma foy si vous n'en tissez,
 Et que j'en dis ce se peut croire.





T A B L E
 DV CINQUIÈME LIVRE
 DES CHANSONS
 du Sieur de Chancy.

A



My, ne me puis plus. Folle

B

Belle, la campagne est fleurie. 22

C

Catin dit à son Berger. 24

D

Deux fois pensant qu'un Berger. 22

H

Ha' que j'ayme l'honneur libre, 27

Ha' que j'ayme vos beaux yeux. 29

I

Je seray joyeux toute la nuit. 25

Je seray jamais repenté. 23

Je ne puis vivre en tel moment. 24

L

Laissons les ceremonies. 7

L'Amour me surpasse. 21

Les appas de cette fille. 26

Les Flamans ont plus bagage. 16

M

Modeste vostre fierté. 28

Mon homme est très-excellent. 9

Monieur veut-vous laiffé. 5

P

Pense-en que je m'effraye. 17

Pallas au bord d'un ruisseau. 1

T A B L E.

Philo ne me blâmez pas.	1
Parlez-moi de mon cher Guecy.	17
Q	
Quand je fais de mon mieux.	19
Que les charmes d'Amaraçho.	23
R	
Si je brusle un peu de feu.	27
Si mon feu bien estendu.	31
T	
Tout va pour un de ces jours.	35
V	
Voilà un peu de bien fait.	38
Voilà tout ce que j'ai de Sylair.	41
Voilà tout ce que j'ai de femme.	43
Voilà ce que j'ai de belle Sylair.	45
Voilà ce que j'ai de bien.	47
Voilà ce que j'ai de bien.	49

C H A P I T R E A D E R I E U X.

Amy, bonjour à votre bon.	57
Amy, je suis.	61
Enfin Amy est secouru.	65
Gay mespoué long-temps Sylair.	69
Philo a des beaux.	73
Si le vie de Bourgogne.	77
Vive Vive, vive.	81
Voilà tout ce que j'ai de bien.	85

F I N.



EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
 ROY données à Lyon le vingt-quatreiesme
 jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cent
 quatre-vingt, Contre nostre regard le trouva sans
 Signés, LOUIS, Et plus bas, PAR LE
 ROY, DE LOUENIS. Spécies du grand sceau de
 cire jaune: Présentes Et Registrées au Parlement le dix-
 septiesme Novembre 1609. Par lesquelles il est permis à
 Robert Ballard, seul imprimeur du Roy pour la Musique,
 d'imprimer, faire imprimer, vendre Et distribuer toute sorte
 de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Ar-
 thères: Faisant défense à toutes autres personnes de quelque
 condition Et qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire
 entreprendre ladite impression de Musique, ny autre chose
 contraire icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terras Et
 Seigneuries de son obéissance: sous peine toutes Lettres à ce
 contraires: ny mesme de tailler, ny fonder aucune Casselette
 de Musique sans le congé Et permission dudit Ballard,
 à pain de confiscation desdites casselettes Et impressions, Et
 de six mois d'années d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
 déclaré esdites Lettres. Soubz le sceau volant qu'il Ex-
 cepté d'icelles ou au renouvellement ou fin desdites lettres
 imprimées, soy fait adjouster comme à l'original.

















